

ENTREPRISES ROUTIERES : ACTIVITÉ ESTIVALE RALENTIE

Danielle LEMARQUIS

D'après les transporteurs, les trafics routiers ont progressé au deuxième trimestre, essentiellement en Intérieur.

Les délais de paiement commencent à se réduire. Les prix des transports se stabilisent, ainsi que la situation de trésorerie de l'ensemble des entreprises petites et grandes, mais celle-ci reste cependant dégradée. L'emploi des conducteurs s'est redressé (après 6 mois de dégradation). Cependant, les achats de véhicules stagnent, marquant ainsi un manque de confiance dans un avenir jugé peu porteur.

La prévision d'activité estivale, effectuée avant le déclenchement du conflit des conducteurs routiers, marque un recul mais qui n'excède pas le mouvement saisonnier habituel.

La tendance

Selon l'enquête réalisée fin juin par l'OEST, l'activité des transports routiers de marchandises s'est légèrement redressée au printemps, surtout en trafic intérieur. Mais les perspectives pour la période estivale sont - comme d'habitude - plus pessimistes.

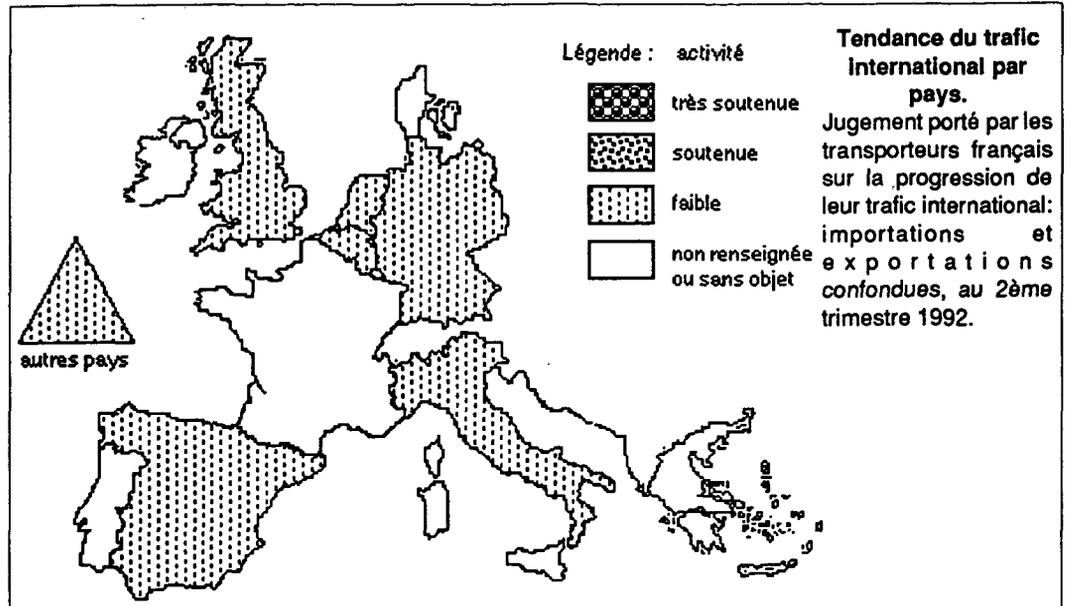
Résultats d'ensemble

Nature du trafic	Question	Évolution *	
		réalisations 2ème trim. 92	prévisions 3ème trim.
ensemble	trésorerie	➔	**
	délais de paiement	➔	**
	achats de véhicules	➔	➔
	effectifs de conducteurs	➔	**
intérieur	activité	➔	➔
	prix des marchés	➔	**
international	activité	➔	➔
	utilisation des véhicules	➔	**

* L'orientation de la flèche indique le sens du solde des opinions (écarts entre opinions en hausse ou favorables et opinions en baisse ou défavorables.) ** Réponse non disponible.

**Transport
international:
faible dynamisme**

En transport international (importations et exportations confondues), le marché s'est plutôt mieux comporté au deuxième trimestre que ne le prévoient les chefs d'entreprise le trimestre précédent. Cependant, ce redressement timide ne pousse pas à l'optimisme pour la saison estivale. Seuls les trafics avec l'Espagne se redressent assez nettement mais tout en restant plutôt faibles. Par contre ceux avec la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Grande-Bretagne continuent à se dégrader. Les échanges avec l'Italie se détériorent à nouveau. Les réponses à la question portant sur l'impact des écarts de prix du gazole entre



les pays européens font apparaître une rigidité des comportements à court terme, alors que les prix du gazole en France sont désormais inférieurs à ceux pratiqués chez nos partenaires, à l'exception des Pays-Bas. Pour 60% des entreprises concernées, cette évolution ne modifie pas actuellement leurs habitudes de pays d'achat. Le choix d'organisation du ravitaillement en gazole (citerne ou gros porteur, à la pompe avec carte DKV, ou équipement de véhicules en "super" réservoir) et les problèmes de récupération de la TVA à l'étranger semblent déterminants par rapport à un avantage de prix qui est plus récent.

Transport intérieur: légère amélioration

Après un premier trimestre jugé très mauvais par les transporteurs, la tenue des trafics nationaux s'est améliorée au deuxième trimestre. Le mois d'avril a été largement le meilleur (les trafics de mai sont perturbés par le cumul de jours fériés). Après une chute hivernale très forte, les petites entreprises (moins de 20 salariés) ont enregistré un rattrapage de leur trafic au deuxième trimestre. Les conséquences des conflits sociaux de début juillet consécutifs à l'instauration du permis de conduire à points, ne sont pas anticipées dans les prévisions pour l'été, ni dans les commentaires effectués par les chefs d'entreprises (la majorité des questionnaires ont été retournés au tout début de juillet). Les prévisions pour la période estivale reproduisent le creux saisonnier habituel mais sans dégradation particulière.

Trésorerie: situation dégradée mais stable

Les transporteurs déclarent une amélioration dans les délais de paiement et une stabilisation tout à la fois de leur situation de trésorerie et de leur prix de transport. Cette dernière opinion est partagée autant par les petites que par les grandes entreprises. Au cours des cinq premiers mois de l'année 1992 par rapport aux cinq derniers mois de 1991, les prix au véhicule-km (en semi-remorque et en zone longue) ont augmenté entre 0.5 et 1% et les trafics intérieurs de 4 à 5% selon l'estimation provisoire effectuée à partir de l'enquête TRM de l'OEST portant sur les véhicules. Ces résultats assez positifs peuvent stabiliser une situation de trésorerie malgré des coûts qui augmentent légèrement plus vite que les prix.

Investissements: profil plat

Les achats de véhicules stagnent et concernent surtout le renouvellement. C'est un des éléments d'adaptation des entreprises à un marché jugé peu porteur. Il s'ensuit avec l'amélioration du trafic au printemps, une meilleure utilisation du parc. La détérioration de l'emploi de conducteurs au cours des six derniers mois s'est inversée au printemps.